Thème particulier. — Samedi. — Le défenseur est attendu par le parti A entre six heures et dix heures du soir.

Dimanche matin. — Le défenseur, reposé, se prendra la nuit sur Russia-Orly-Thiais, est rejoint dès le matin par les troupes du parti A. Etat et s'efforce de reprendre la ligne de défense.

Les manœuvres commenceront donc le samedi soir par un combat de nuit entre le parti A et la 1re brigade du parti B. Le dimanche matin, la brigade de renfort entrera en ligne, et c'est à cette journée que participeront les officiers de réserve et de l'armée territoriale qui ont été désignés au nombre de 57, savoir 3 chefs de bataillon, 20 capitaines et 34 lieutenants ou sous-lieutenants.

LES RUSSES EN CORSE

Ajaccio, 1er novembre. — L'escadre russe est arrivée ce matin à 11 heures, en rade d'Ajaccio.

Les membres des barques l'attendaient et des ovations chaleureuses lui ont été faites.

LA SOIRÉE

Ce soir, malgré le temps incertain, la ville est brillamment illuminée.

Le population fait un accueil enthousiaste aux marins russes.

L'amiral a veillé à échanger des visites avec les autorités. — La flotte russe ne partira que vendredi.

Terrible accident à bord d'un cuirassé russe

Ajaccio, 1er novembre. — L'arrivée de l'escadre russe a été attristée par la nouvelle qu'un accident de machine s'est produit à bord du navire *L'Empereur Nicolas*. Six matelots ont été grièvement blessés. La population d'Ajaccio est consternée.

Ajaccio, 1er novembre. — Un des marins blessés à bord de *L'Empereur Nicolas* vient de succomber. L'enterrement aura lieu demain. La municipalité a offert une concession perpétuelle dans le cimetière d'Ajaccio. On s'attend à des funérailles imposantes.

L'état des autres blessés n'a pas empiré jusqu'ici.

Manifestation au cimetière de Cahors

Cahors, 1er novembre. — Aujourd'hui, à l'occasion de la fête de la Toussaint, la municipalité de Cahors, accompagnée du colonel du 7e de ligne, des députés Reyt et Talon, de nombreux officiers, de délégations de sociétés patriotiques, est rendue au cimetière et a déposé une couronne au pied du monument de Gambetta. Le cortège s'est ensuite rendu devant le monument élevé aux mobiles tués en 1870. M. Roy, député de la 2e circonscription de Cahors, a prononcé un discours patriotique.

LES SYNDICATS EN APPEL

Paris, 1er septembre. — L'affaire des syndicats de la Bourse du travail viendra en appel devant la Chambre des appels correctionnels, présidée par M. Dupont, le mercredi 8 novembre.

Sur les soixante-dix condamnés de première instance, quarante seulement ont fait appel.

Le sergent Hus

Paris, 1er novembre. — Le sergent réservisté Hus qui avait été condamné à cinq ans de travaux publics pour avoir outragé un officier non fo's ses 28 jours terminés, vient d'être l'objet d'une commutation de peine. Le président de la République a réduit la condamnation à une année de prison.

On assure en outre qu'il sera gracié pour le 1er janvier prochain.

Son emprisonnement n'aurait été maintenu que pour la forme, et pour servir d'exemple à ceux qui tenteraient de l'imiter après leur libération du service militaire.

Nouvelles Étrangères

Neuf cents hommes noyés

Londres, 1er novembre. — On télégraphie au *Times*, de Lisbonne :

« Le croiseur *République* a éperonné le transport *Rio-Janeiro*, transportant 1.400 soldats d'Samos. 800 hommes ont été noyés. »

Nouveaux impôts en Allemagne

Berlin, 1er novembre. — La convocation du Reichstag pour le 15 novembre a vivement surpris le monde parlementaire qui ne s'attendait pas à une date si rapprochée. On attribue la hâte du gouvernement à son désir de se faire latitude pour prolonger la campagne engagée contre les nouveaux impôts sur le vin et sur le tabac.

Berlin, 1er novembre. — A l'issue d'une réunion générale tenue hier à Trèves, une énergique protestation contre l'impôt sur la fabrication du tabac a été votée. Le député Dedde-du parti du centre s'est associé à la manifestation et promet de voter au Reichstag contre l'impôt projeté.

Une ville en faillite

Livourne 1er novembre. — Après un examen approfondi de la situation financière le conseil municipal de Livourne vient de déclarer qu'en présence des obligations de cette ville venues à remboursement ne pouvant faute de capitaux disponibles être fait actuellement et qu'il y avait lieu de l'ajourner à une époque indéterminée.

Il s'agit d'une somme de 800,000 francs.

Un drame en ballon

Turin, 1er novembre. — L'aéronaute Charbonnet, sa jeune femme et leurs deux amis, Botto et Durando étaient partis sur le ballon *Stella*, de Hobest, lundi, à dix heures dix, dans la direction de Pignerol. Les voyageurs déjeunaient à onze heures un quart, à une hauteur de 3000 mètres ; à midi un quart, ils voulurent descendre à Salluce, mais le ballon repartit à midi trente-cinq, quand il était à 4700 mètres. Il neigeait. Le ballon était chargé de glace, descendit alors rapidement et on lest ayant été jeté, la chute cessa.

Le soir étant venu et leurs deux amis manquant, il arrivait maintenant l'aérostat vers Nessole, pour le ramener ensuite vers les montagnes qui forment à l'est la vallée de la Lanza.

Charbonnet continuait de faire les manœuvres nécessaires, mais dans les ténèbres de la nuit, il ne pouvait pas se rendre compte de l'endroit où il se trouvait. Il ne connaissait pas le pays, il ne connaissait pas les dangers du piège, de Pont où il allait se trouver. Il était terrible. Au Cap d'Ail, il rencontrait le vent violent, dit la *Stella*, qui ne se trouvait qu'à une altitude de plus de 3.000 mètres, comme avec une vitesse de 40 mètres entre les cordes des montagnes, et l'obscurité ne permettait pas à Charbonnet de se rendre compte de cette situation.

Le ballon heurta violemment le pic de la Cerbonne et se mit à descendre, à vertige sur un glacier. Les secousses étaient sur le fait terribles, mais qu'après d'aux fit ainsi, mais qu'après d'aux fit ainsi, mais qu'après d'aux fit ainsi